

éditorial

Belgique 2 - France 1

Michel Ciment

POSITIF FAIT PEAU NEUVE. Nos éditeurs, l'Institut Lumière et Actes Sud, ont souhaité proposer une nouvelle maquette après plus de vingt ans d'une présentation inchangée. Nos lecteurs constateront que ce toilettage est, certes, un changement mais dans la continuité et que la clarté du visuel et l'ordre des séquences sont respectés*. Cette évolution s'accompagne d'une série de décisions qui aideront à une plus grande visibilité de la revue. Nos abonnés pourront souscrire dorénavant par internet et les étudiants, outre de meilleurs tarifs préférentiels, bénéficieront d'une mensualisation. Notre présence sera renforcée dans les kiosques, les maisons de la presse et les relais H, tandis que davantage de librairies nous accueilleront. Les nouveaux abonnés et ceux qui abonneront un tiers se verront offrir des cadeaux séduisants aussi bien sous forme de DVD que de livres, comme les anthologies de textes parus dans *Positif* et consacrés à des metteurs en scène qui nous sont chers (Federico Fellini, Woody Allen, David Cronenberg, Wong Kar-wai, Tim Burton) ou des ouvrages de référence de l'éditeur G3J.

Peau neuve donc mais sous la peau, le corpus reste inchangé. Ces derniers mois, nos ventes sont en hausse, ce qui n'est pas le cas de nombre d'organes de presse dans une époque où le paysage des médias est singulièrement bousculé. Notre récente enquête auprès de nos lecteurs le prouve, vous êtes sensibles à ce que nous restions fidèles à l'esprit de la revue, que nous privilégions l'analyse et la réflexion avec une même exigence envers le cinéma. Plus que jamais il est nécessaire de hiérarchiser les options critiques, d'affirmer ce qui fait sens dans l'actualité cinématographique. On a vu récemment, dans certaines gazettes, traiter avec le même espace et la même admiration parmi les films déjà présentés dans la compétition cannoise, d'une part, des œuvres très moyennes voire médiocres comme *BlackKkKlansman* de Spike Lee ou *Un couteau dans le cœur* de Yann Gonzalez et des chefs-d'œuvre comme *Burning* de Lee Chang-dong ou *Le Poirier sauvage* de Nuri Bilge Ceylan. Le sommaire de ce numéro confirme, s'il en était besoin, l'indépendance de nos choix. Ce sont des réalisateurs belges, cette fois, qui tiennent le haut du pavé. Nous avons salué, dans un passé récent, les beaux films qui nous parviennent d'outre-Québécois, ceux des frères Dardenne, de Joachim Lafosse, de Michaël R. Roskam ou de Lucas Belvaux. Aujourd'hui, ce sont Lukas Dhont avec *Girl* et Guillaume Senez avec *Nos batailles*, révélations dans les sections parallèles de Cannes, Un certain regard, pour le premier, la Semaine de la critique, pour le second, qui ont attiré notre attention. Après le long métrage russe *Tesnota*, un premier film fait de nouveau notre couverture cette année, avec *Girl*. Réjouissons-nous de ce renouveau des talents ! Quant à *Donbass* de Sergei Loznitsa, il confirme l'importance de ce cinéaste ukrainien. Les scènes de la guerre civile qui a ravagé son pays sont dignes des pages de *Voyage au bout de la nuit* de Céline ou de *Kaputt* de Malaparte sur l'horreur des combats. Comme *Girl*, *Donbass* a été présenté dans la section Un certain regard, dont la montée en puissance ne fait que se confirmer. Les sections parallèles cannoises, qu'elles soient officielles ou non, constituent ainsi le corps de ce numéro auquel il faut ajouter un film français, *Dilili à Paris* de Michel Ocelot, absent sur la Croisette et nouvelle réussite d'un des meilleurs cinéastes d'animation, dont la palette n'a jamais été aussi luxuriante.

Grâce à la participation de la Philharmonie de Paris, nous pouvons proposer à nos lecteurs, après celui de l'été, un nouveau numéro spécial. Ce dossier exceptionnel accompagne une grande exposition (du 19 octobre 2018 au 27 janvier 2019) consacrée au musical, un genre qui a toujours été apprécié des rédacteurs de *Positif* et, nous en sommes certains, de ses lecteurs.

* Cette maquette est née du travail des étudiants du Lycée des métiers de la création graphique et numérique Eugénie-Cotton, à Montreuil, sous la direction de leur enseignant Yoan De Roeck. Nous les remercions de la qualité de leur travail et de la compréhension qu'ils ont manifestée de la revue et de ses impératifs.